

Théâtre | durée 4h avec entracte | dès 16 ans, SEC II

● 17 – 29 jan 2025

Absalon, Absalon!

Séverine Chavrier

d'après William Faulkner



Pourquoi proposer ce spectacle à vos élèves ? Pour leur faire découvrir :

- Le travail de la nouvelle directrice de la Comédie de Genève
- Un spectacle mettant en avant les prouesses de la technique dans le spectacle vivant
- Un spectacle mêlant théâtre, danse, vidéo et musique live

Sujet

Absalon, Absalon ! c'est l'histoire d'un homme blanc, plus bas que bas, qui se fait renvoyer par un esclave noir quand il sonne à une porte à l'âge de douze ans, qui lui dit : « tu passeras par derrière », ce qui est une sorte d'humiliation suprême pour lui. Il veut alors se venger, dans une soif de reconnaissance sociale absolue. Seul, il quitte tout, devient un homme et bâtit une maison qui sera aussi une dynastie. Mais il échoue finalement, puisque cette lignée se perd dans un fratricide incroyable et un inceste non consommé. Esclavagisme, fratricide et rapports de domination empêchent l'élaboration d'une mémoire commune ainsi que la construction d'une histoire familiale digne d'être vécue et transmise. Pourtant, le temps des secrets semble bel et bien révolu.

Un spectacle sur la pesanteur abyssale des non-dits, qui a la puissance d'une tragédie antique et la couleur du Mississippi.

Démarche

Dix ans après *Les palmiers sauvages*, Séverine Chavrier retrouve les mots de William Faulkner avec l'un de ses romans les plus magistraux. Inspiré d'un épisode biblique, ce texte, proche d'une tragédie antique, déploie une multitude de récits. La parole rapportée, à quelque deux générations d'intervalle au jeune Quentin, dans l'exiguïté d'une pièce aux volets fermés, du dortoir d'une université du Nord ou encore de la banquette arrière d'un Buggy, s'organise en récits fragmentés par l'obsession de celui qui énonce, ressasse et recompose sous nos yeux et nos oreilles la vérité, pour comprendre la sienne, à partir de ce qui dans ce récit parle de lui.

Ce puzzle donne à *Absalon, Absalon !* un suspense, non pas narratif, mais un suspense en spirale, plus enveloppant, peut-être plus anxiogène aussi, un vertige, c'est cette moiteur du Sud qui descend en nous.

Séverine Chavrier croise les multiples entrées du célèbre roman de William Faulkner, elle en reconstitue la trame tragique dans une mise en scène qui conjugue théâtre, vidéo, musique live et danse coupé-décalé. Comme un puzzle explosé par un coup de canon.

Dispositif

« Avec cette production d'*Absalon, Absalon !*, j'ai l'impression qu'on crée un monde très imaginaire, mais que, par fragmentation, par éclats, on reconnaît le nôtre.

Il y avait un écueil – celui de la reconstitution historique américaine – et en même temps, il y a des choses qu'on valide et d'autres non, par rapport à une sorte d'évidence des costumes, des sons, des objets, des mots évidemment.

C'est un peu la recherche qu'a faite Louise Sari [la scénographe] dès le début, à savoir une histoire de l'Amérique rendue possible par le plateau et la vidéo.

Comme des éclats de vérité, à la fois très lointains et très proches.

Et pour les interprètes, c'est un peu pareil. Si je les ai choisis pour leur virtuosité, en faisant le chemin avec eux, j'ai découvert qu'ils présentent des liens personnels avec cette histoire et c'est ça qui est intéressant. »

Séverine Chavrier

Pour la metteuse en scène, « tout naît du plateau ». Dès les premières journées de répétition, un monde s'invente. L'intuition et les propositions prennent le relais d'une matière intellectuelle infusée par Séverine Chavrier. Ce monde organique doit être concret pour les interprètes, surréaliste et poétique pour la salle.

« Impossible pour moi de faire un travail qui précède le dispositif scénique. L'écriture, le travail à la table viennent toujours à la fin. C'est un moment de montage et d'assemblage. Je réinjecte de la vraie matière de l'auteur, je monte en direct. Il faut du temps pour que la partition, une fois écrite, puisse être intégrée et que naisse un mouvement de grande forme. »
Séverine Chavrier

En plus des éléments de décor et de la scénographie imaginée par Louise Sari, sur scène, comme à son habitude, Séverine Chavrier fait dialoguer musique live, jeu théâtral et vidéo. Un danseur et une danseuse s'ajoutent au casting avec leur expertise en coupé-décalé (Kevin Poh Bah dit Ordinateur) et krump (Hendrickx Ntela).

Biographies

Directrice générale de la Comédie de Genève, actrice, musicienne et metteuse en scène, **Séverine Chavrier** explore, à travers des spectacles pluridisciplinaires, des sujets tels que les vicissitudes du couple, les inégalités sociales, les conflits intérieurs et les enjeux environnementaux, offrant au public des réflexions stimulantes sur le monde qui nous entoure. Elle développe une approche singulière de la mise en scène, où le théâtre dialogue avec la musique, la danse, l'image et la littérature, et construit son art à partir de toutes sortes de matières : le corps de ses acteurs, le son de son piano préparé, les vidéos qu'elle réalise parfois elle-même, et bien sûr la parole. Une parole erratique qu'elle façonne en se plongeant dans l'univers des auteurs qu'elle affectionne, tels Hanokh Levin, Thomas Bernhard ou William Faulkner.

Écrivain éminemment moderniste, attaché à son Mississippi natal et créateur du fameux comté fictif de Yoknapatawpha, **William Faulkner** (1897-1962) est un auteur américain prolifique, dont les héros sont des fous, des idiots, des sadiques, des rustres attachés à leurs terres, des descendants de lignées maudites qui, tous, essaient de lutter contre les forces de la nature, de l'hérédité et du destin, mais sortent perdants de ce duel. Parmi ses romans les plus emblématiques, *Le Bruit et la Fureur* (1929), *Tandis que j'agonise* (1930), *Lumière d'août* (1932) ou encore *Absalon, Absalon !* (1936) se déroulent dans la société post-coloniale du Sud des États-Unis. Comme James Joyce avant lui, Faulkner travaille le flux de conscience dans ses récits et romans, laissant les pensées de ses personnages échapper à toute structure narrative. Il a reçu le prix Nobel de littérature en 1949.

Thématiques

L'ambition, la quête de reconnaissance sociale, l'héritage, la descendance, la famille, le racisme, l'esclavage, la musique, le mystère, l'Amérique du 19e siècle, la guerre de Sécession

Disciplines scolaires concernées

Philosophie, français, atelier théâtre, éducation numérique, éthique et cultures religieuses, histoire, art visuel

Médiations

- Introduction ou présentation, en classe ou au théâtre
- Visite du théâtre
- Visite des décors

Informations

Contacts billetterie

- par mail : billetterie@comedie.ch
- par téléphone : +41 22 320 50 01, du mardi au vendredi de 12h à 18h

Tarifs

- CHF 12.- par élève (écoles privées ou hors canton) ou CHF 10.- par élève (écoles du DIP)
- 1 billet accompagnant offert par tranche de 10 élèves, puis CHF 32.-

Information pour la médiation

- par mail : ecoles@comedie.ch